

Jean-Jacques Descamps, phytothérapeute

Les consommateurs ne sont pas raisonnables!

Durant longtemps, les hommes n'ont eu que les plantes pour se soigner. Et aujourd'hui, malgré les énormes progrès réalisés par la médecine moderne, la phytothérapie peut toujours jouer un rôle formidable pour soigner les petits troubles du sommeil, de la digestion, les petites déprimés et le mal-être en général.

Pour consolider son image de Gascon, qui le poursuit depuis des décennies dans tout le Valais, sa deuxième patrie, Jean-Jacques Descamps explose: «Moi, j'écris aux journaux quand ils font paraître des articles conseillant d'utiliser de la réglisse contre la toux, sans mentionner que la réglisse est hypertensive, la camomille romaine, qui contient de la coramine, ou la reine-des-prés, dangereuse pour les personnes qui prennent des anticoagulants. Il faut être très attentif et effectivement demander conseil à un pharmacien avant de faire n'importe quoi.»

Et d'ajouter: «Et je ne vous parle pas de ces publicités qui pullulent en proposant de vous faire perdre du poids, etc. C'est vrai que, la plupart du temps, les consommateurs ne sont pas raisonnables.»

Dites-leur par exemple de mettre deux gouttes d'huile essentielle sur un morceau de sucre, ils en mettront dix en pensant qu'ils seront plus rapi-

dement soulagés. Cela se passe tout le temps, même pour les tisanes. La sauge, le romarin, la verveine: ils s'imaginent que plus ils mettront de plantes dans une infusion, plus elle sera efficace.»

Haro sur les infusettes

S'il y a aujourd'hui une très grosse demande d'huiles essentielles, les infusions, par contre, sont en diminution. Les gens, toujours pressés, leur préfèrent les gélules ou les infusettes.

Nouvelle colère de J.-J. Descamps: «Pour mettre une plante dans une gélule, il faut la broyer, et 80% de ses principes actifs auront disparu. Quant aux infusettes, cela tient de la magie de faire passer le principe actif de la plante à travers le papier du sachet. On s'étonne, et on me répond que l'on retrouve le goût de l'infusion, que c'est plus pratique et que l'on a réellement l'impression de boire du thé. Facile: le fabricant a tout simplement ajouté des suppléments au niveau des parfums. A nous de leur démon-



Jean-Jacques Descamps dans son «Jardin de Jacky», à Agadir, en compagnie de Sophie Jovillard, la présentatrice de «L'échappée belle». L'émission de France 5, programmée le samedi, sera bientôt consacrée à cette région du Maroc et à la «petite oasis» du phytothérapeute.

trer qu'ils doivent absolument se procurer des plantes d'une qualité irréprochable, sans pesticide et sans insecticide.»

La phytothérapie serait-elle avant tout un moyen préventif? «Tout à fait. Jean-Marie Pelt dit que la multiplication des maladies serait consécutive à une diminution de notre système immunitaire. Je suis convaincu que les plantes médicinales peuvent compenser en grande partie cette déficience. Le pharmacien-botaniste français dit aussi que l'on n'a jamais soigné autant de cancers. Il pense même qu'en 2020 une personne sur deux développera un cancer. Attention! Il ne dit pas qu'elles en mourront; mais elles seront at-

teintes. On sait que aujourd'hui, un cancer sur quatre a le tabac pour origine. Mais on ne sait que peu de choses sur les autres, et Jean-Marie Pelt est convaincu qu'à l'origine de ces cancers il y a une déficience de notre système immunitaire.»

La manière désordonnée de s'occuper de l'agriculture, les lobbies et la chimie, les OGM, tout cela inquiète J.-J. Descamps et l'interpelle. «Prenez le cas des abeilles, qui disparaissent de manière spectaculaire. Dans le «Jardin de Jacky», au Maroc, où nos cultures sont sévèrement contrôlées, nous avons une trentaine de ruches. Les abeilles se portent comme un charme. Le drame, c'est que partout on nous ment!»

**ANNONCE 1/4H
KAMILOSAN**